

Révélation sur le crash du B787 d'Air India

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau.

[Musique d'introduction, de type journalistique]

Cette semaine dans Futura RÉCAP : un crash aérien, l'étrange rituel des baleines à bosse, les effets du café sur la santé, la survie du manchot empereur et un nouveau smartphone sorti clandestinement ! Bonjour à toutes et à tous, je suis Melissa Lepoureau et voici les 5 actus de la semaine qu'il ne fallait pas rater !

[Virgule sonore, whoosh]

[Musique mystérieuse]

Le 12 juin à 13h38, un Boeing 787 Dreamliner d'Air India décolle d'Ahmedabad, direction Londres Gatwick, avec 242 personnes à bord. Peu après le décollage, c'est le drame : l'avion chute brutalement et s'écrase dans un quartier résidentiel, provoquant une explosion massive alimentée par ses 50 tonnes de carburant. Selon les autorités, un seul passager aurait survécu. Des vidéos amateurs diffusées en ligne montrent l'ampleur de la catastrophe. Les premiers éléments pointent un message inquiétant envoyé par les pilotes : « Mayday, pas de poussée, pas de portance ». En clair, plus de puissance dans les moteurs et plus de capacité à voler. Plusieurs hypothèses circulent : panne mécanique double (rare mais possible), carburant contaminé, ou ingestion d'oiseaux dans les réacteurs. La piste utilisée en entier et les bonnes conditions météo excluent une erreur de procédure au décollage. Un détail intrigue les experts : le train d'atterrissage était encore sorti lors de la montée, ce qui génère une traînée importante. Cela aurait pu suffire à faire chuter l'appareil si la poussée était insuffisante. Était-ce un oubli, une erreur de manipulation ou une panne ? La question reste ouverte. Le Boeing 787 est pourtant considéré comme un avion fiable, en service depuis 2011 et utilisé par 80 compagnies. C'est le premier crash impliquant ce modèle. Celui d'Air India, âgé de 11 ans, avait volé sans problème plus tôt dans la journée. Seule l'enquête dira si la cause est humaine, technique ou structurelle. En attendant, les boîtes noires sont attendues comme des pièces clés pour comprendre ce drame.

[Virgule sonore]

Les baleines à bosse sont connues pour leur technique de chasse spectaculaire : elles créent des filets de bulles en spirale pour piéger le krill et les petits poissons, puis remontent la gueule grande ouverte pour se nourrir. Mais récemment, des scientifiques ont observé un comportement tout à fait différent. Lors de rencontres avec des humains — touristes ou chercheurs — ces baleines produisent des bulles en forme d'anneaux, comme des ronds de fumée, sans aucun lien apparent avec la chasse. Ce comportement n'a été observé que dans ces interactions spécifiques avec l'homme, intrigant particulièrement les chercheurs

de l'Institut SETI, spécialisé dans l'étude des intelligences non humaines. Une équipe s'est penchée sur cette étrange habitude, et selon le chercheur Fred Sharpe, il pourrait bien s'agir d'une tentative de communication ou d'un jeu intentionnel à notre égard. Les baleines chercheraient-elles à interagir avec nous ? L'hypothèse semble crédible, d'autant que ces bulles toriques ne sont jamais produites hors de ces échanges. Reste maintenant à comprendre ce qu'elles veulent nous dire... et comment leur répondre.

[*Virgule sonore*]

On a longtemps pensé que le café était mauvais pour la santé : cœur qui s'emballa, tension qui grimpe, nuits agitées... Pourtant, une grande étude américaine vient bousculer ces idées reçues. Présentée au congrès Nutrition 2025, elle montre qu'une consommation modérée de café caféiné, entre 45 et 60 ans, pourrait être liée à un vieillissement en bonne santé. L'étude a suivi plus de 47 000 femmes pendant 30 ans. Résultat : celles qui buvaient du café (caféiné, pas décaféiné !) avaient plus de chances d'atteindre les 70 ans sans maladie chronique, tout en conservant leurs capacités physiques et mentales. La « bonne dose » ? Environ trois petites tasses par jour, avec un bénéfice croissant jusqu'à cinq tasses maximum. Mais attention : toutes les sources de caféine ne se valent pas. Les colas, par exemple, sont associés à un vieillissement moins favorable à cause de leur teneur en sucre et autres additifs. Et bien sûr, le café seul ne fait pas tout : il doit s'inscrire dans une hygiène de vie globale, avec une alimentation saine, de l'exercice et zéro tabac. En résumé, si vous appréciez votre café du matin, pas de raison de culpabiliser : il pourrait même être un petit coup de pouce pour bien vieillir — tant que vous restez à l'écoute de votre corps.

[*Virgule sonore*]

Le manchot empereur, emblème majestueux de l'Antarctique, voit sa survie sérieusement menacée. Déjà classé comme espèce « quasi menacée », il pourrait en réalité disparaître 50 % plus vite que prévu. Des chercheurs britanniques ont étudié par satellite 16 colonies — soit un tiers de la population totale — et révèlent une chute de 22 % en 15 ans. Bien pire que les prévisions les plus alarmistes, qui tablaient sur moins de 10 % de pertes. La cause ? Un seul et unique coupable : le réchauffement climatique. Contrairement à d'autres espèces, le manchot empereur n'est ni chassé, ni directement dérangé par l'activité humaine. Mais la glace qui lui sert de nurserie fond de plus en plus tôt, laissant les poussins vulnérables, incapables de survivre dans l'eau glacée. Pire encore, certaines colonies perdent désormais tous leurs petits en une seule saison. Les scientifiques envisagent que les manchots migrent vers le sud, mais cela ne suffira peut-être pas. À ce rythme, l'extinction d'ici la fin du siècle devient une hypothèse crédible. Il reste une lueur d'espoir : selon les chercheurs, une réduction massive et rapide des émissions de gaz à effet de serre pourrait encore sauver l'espèce. Mais le temps presse.

[*Virgule sonore*]

Un smartphone nord-coréen sorti clandestinement du pays a révélé à la BBC un système de surveillance numérique digne d'un roman dystopique. L'appareil, entièrement contrôlé par l'État, modifie automatiquement certains mots jugés « sensibles » : par exemple, « Corée du Sud » devient « État fantoche » et « oppa » est corrigé en « camarade ». Impossible de désactiver ces filtres, et encore plus inquiétant, le téléphone prend des captures d'écran toutes les cinq minutes sans que l'utilisateur ne le sache. Ces images sont ensuite

transmises directement aux autorités. Ce système de surveillance massif vise à dissuader tout comportement jugé déviant. Les Nord-Coréens utilisent donc leur téléphone avec prudence, d'autant qu'ils n'ont accès qu'à un intranet local, et non à Internet. Seul l'opérateur Koryolink est disponible, et le Wi-Fi est bloqué pour les citoyens. Étrangement, les téléphones tournent sous une vieille version d'Android, malgré l'animosité affichée envers les États-Unis. Deux marques locales sont proposées : Pyongyang, et Arirang — ce dernier ressemblant à un smartphone haut de gamme mais probablement fabriqué en Chine. Pour les Nord-Coréens qui parviennent à fuir, la surprise est grande en découvrant que ce niveau de surveillance n'est pas la norme ailleurs. Même si, dans le reste du monde, ce sont plutôt les géants du numérique qui récoltent nos données... pour d'autres raisons.

Pour tout savoir sur les dernières découvertes ou pour retrouver le reste de nos actualités, rendez-vous sur Futura !

[Musique de conclusion, en écho à celle d'introduction]

C'est tout pour cette semaine ! Si vous nous écoutez sur les apps audio, pensez à vous abonner pour nous retrouver toutes les semaines et à nous laisser une note et un commentaire. Cette semaine, découvrez notre dernier épisode de Flash, dans lequel on vous parle de l'UNOC, ce sommet pour l'océan qui a eu lieu cette semaine. Merci pour votre écoute et votre soutien, très bonne journée ou excellente soirée, et à bientôt !